

## A Thousand Girls like Me

de Sahra Mani

Documentaire

Afghanistan/France - 06/03/2019 - 1h20

JEU 21/11/2019 18h30

DIM 24/11/2019 19h00

LUN 25/11/2019 14h00

### Court-métrage

#### **VILAINE FILLE**

De Ayce Kartal

Animation - 8'

S. est une petite fille turque âgée de huit ans, dotée d'une imagination débordante, qui aime la nature et les animaux. Alors qu'elle se remémore les jours passés dans le village de ses grands-parents depuis une chambre d'hôpital, des souvenirs terrifiants surgissent et prennent peu à peu sens.

#### **Sahra Mani, réalisatrice**

Sahra Mani est réalisatrice de documentaires de cinéma, de nombreuses fois primés en festivals. Également productrice, elle a fondé la société Afghanistan Documentary Film House. Après l'obtention d'une licence en production et diffusion du cinéma numérique, et d'une maîtrise en réalisation documentaire, à l'University of Arts de Londres, elle rentre en Afghanistan afin de mettre ses compétences au service de son pays. Elle est l'organisatrice de plusieurs festivals de cinéma, comme « A window to peace annual Film Festival » à l'Université de Kaboul. Ses films sont consacrés à son pays, l'Afghanistan, et se focalisent particulièrement sur les droits des femmes et de l'enfant, ainsi que sur l'éducation.



#### **Filmographie sélective**

2009 *David Lean cinema*, court-métrage documentaire

2010 *The Kite*, court-métrage de fiction

2011 *Divorce By Heart*, court-métrage documentaire

2011 *Kaloo School*

2012 *Schools That Never Exist*, court-métrage documentaire

2012 *Rhythm Of London*, expérimental

2012 *Beyond The Burqa*

2016 *Long Night*, expérimental

## FAIRE ENTENDRE SA VOIX ET AGIR AU-DELÀ DE LA PEUR

Jacqueline Deloffre, Commission Droits des Femmes - Amnesty International France



Dans une société structurée par des diktats patriarcaux et où règnent des croyances qui dénie aux femmes le droit de s'exprimer, le droit d'exister, il faut avoir du courage pour prendre la parole. Khatera en a eu. Elle a 23 ans, attend son second enfant. Abusée par son père depuis son adolescence, elle a décidé de rompre le silence, de faire valoir ses droits, de défier les lois dictées par les

Mollahs. Au péril de sa vie. Non, elle ne hurlait pas lorsque son père abusait d'elle, elle noyait sa douleur et sa honte dans ses larmes. Alors, comment faire comprendre aux juges qu'elle n'a jamais consenti, qu'il y a eu viol ? Comment le prouver ? Comment porter plainte et être entendue lorsque ledit père – une personne fort honorable – soudoie la police pour étouffer la vérité ? Sourde aux menaces des siens et des autorités religieuses, elle décide de désobéir. Et ce devant des millions de téléspectateurs. Ce soir-là, la cinéaste Sahra Mani entend la confession de Khatera. C'est ici le début d'une relation qui petit à petit donnera naissance à un documentaire hors du commun. Si Amnesty International soutient ce film témoignage, c'est parce qu'il met en lumière les raisons qui conduisent une association de défense des droits humains à se mobiliser pour les droits des femmes. Se mobiliser signifie rendre visible les violences, les viols, les abus, les humiliations et discriminations subies par les femmes parce qu'elles sont femmes. Se mobiliser, c'est se battre pour faire avancer le droit et informer par le biais de documentaires comme *A Thousand Girls Like Me*. Se mobiliser, c'est dénoncer le rôle et la responsabilité des États coupables de complicité en laissant faire. Et ce malgré les déclarations et conventions qu'ils ont signées et ratifiées. Au nombre des textes internationaux ratifiés par l'Afghanistan, citons notamment la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 18 décembre 1979. Également, sur le plan national, de nombreux pays ont voté des lois qui protègent et font la promotion des droits des femmes – mais elles restent lettre morte. Aucune excuse ne permet à un État de ne pas appliquer pleinement et efficacement les lois nationales et internationales qu'ils ont adoptées. Une chose est sûre : l'égalité et les droits ne peuvent s'épanouir que si les femmes ont la possibilité de faire entendre leur voix.



### Prochaines séances - Hommage à Patrick Dewaere

*Beau-Père*, de B. Blier [Jeu 28/11 18h30]

*La meilleure façon de marcher*, de C. Miller [Dim 1/12 19h - Lun 2/12 14h]

+ *Papicha*, de M. Meddour [Jeu 28/11 21h - Dim 1/12 11h - Lun 2/12 19h - Mar 3/12 20h]